

**Discours de S.E. Évariste Ndayishimiye,  
Président de la République du Burundi  
et Président en exercice de la  
Communauté Est-Africaine à l'occasion  
de la table ronde entre les Leaders de la  
Chine et de l'Afrique en marge du  
Sommet des BRICS**

**Johannesburg, le 24-08-2023**

- **Excellence Monsieur Cyril Ramaphosa, Président de la République d’Afrique du Sud**
- **Excellence Monsieur Xi Jinping, Président de la République Populaire de Chine**
- **Excellence Monsieur Azali Assoumani, Président de l’Union des Comores et Président de l’Union Africaine**
- **Excellence Monsieur Macky Sall, Président de la République du Sénégal et Co-Président du FOCAC**
  
- **Excellences les Présidents des Communautés Economiques Régionales ;**

**Mesdames, Messieurs, tout protocole observé**

**1. Je rends grâce à Dieu Tout-Puissant qui nous a permis de nous rassembler pour ce dialogue d'une si haute importance entre la Chine et l'Afrique, et qui va certainement inaugurer une nouvelle ère de collaboration entre les Communautés Économiques Régionales d'Afrique et les BRICS.**

**2. Je salue et félicite mes Homologues Présidents Cyril Ramaphosa et Xi Jinping non seulement pour l'initiative de nous convier à ce dialogue, mais aussi pour leur engagement à la promotion d'une Afrique intégrée et prospère.**

**Excellences, Mesdames, Messieurs,**

- 3. La présente Table Ronde nous offre une excellente occasion de dialoguer sur l'intégration africaine d'une part et sur les relations sino-africaines d'autre part, comme le stipule notre thème.**
  
- 4. La communauté de l'Afrique de l'Est (EAC) dont j'assume la présidence depuis 2022 est une Communauté dynamique qui enregistre une économie croissante en dépit des défis et des chocs régionaux et mondiaux. Abritant près de 300 millions d'habitants, l'EAC dispose de tous les atouts pour être prospère, compétitive, sûre, stable et politiquement unie.**

Elle a créé une union douanière en 2005, un marché commun en 2010 et le protocole sur l'union monétaire a été signé en novembre 2013.

La fédération politique est le but ultime de l'intégration de l'EAC pour parvenir à la réalisation du rêve : « **Un peuple, Un destin** ».

5. Pour y parvenir, des projets prioritaires initiés par notre communauté nécessitent l'appui des partenaires, particulièrement la Chine dans le cadre du FOCAC et de l'initiative la « Ceinture et la Route ».

Il s'agit notamment de la consolidation de la paix et de la sécurité ; le développement de l'agriculture, des infrastructures, de l'énergie; la protection de l'environnement pour faire face aux changements climatiques; ainsi que la promotion des femmes et des jeunes.

**6. En matière de paix et de sécurité dans le monde, le Burundi dont la paix a été chèrement acquise, participe actuellement à plusieurs missions de maintien de la paix, et s'est joint aux autres pays de l'EAC dans les efforts de paix et de sécurité en RDC.**

**Que ce soit dans le cadre de l'ONU, de l'Union Africaine ou de l'EAC, les pays de l'EAC sont toujours les principaux contributeurs de troupes.**

**Nous trouvons ici l'occasion de réitérer notre attachement aux processus de Nairobi et de Luanda en vue de la restauration de la paix, la sécurité et la stabilité en RDC, deux processus qui méritent le soutien logistique et technique des amis de la région, dont les BRICS.**

**7. Parlant de l'agriculture, pour assurer la sécurité alimentaire dans mon pays, nous sommes guidés par une vision dont l'Afrique devrait s'approprier: « Que chaque bouche ait à manger et chaque poche, de l'argent ».**

**Nous encourageons la mise en œuvre de la vision 2035, en ce qui concerne les investissements directs chinois en Afrique, liés notamment au développement de l'agriculture, de l'industrie, des infrastructures, de la protection de l'environnement, de l'économie numérique, de l'économie bleue et à d'autres activités économiques ainsi que l'opérationnalisation de la ZLECAf.**

**8. Au sujet du commerce mondial, les crises successives ont mis en évidence l'interdépendance des économies et l'exigence de la solidarité entre les Nations. Pour faire face aux sanctions économiques que les pays occidentaux s'empressent à décréter unilatéralement au moindre désaccord, nous encourageons les efforts visant à mener des échanges commerciaux au moyen des monnaies locales ou régionales.**

**9. Il faut cependant mentionner ici que le libre-échange n'est pas possible sur le continent s'il n'est pas précédé par la mise en place des infrastructures adaptées au contexte actuel.**

Il s'agit des projets intégrateurs de grande envergure, notamment le chemin de fer Uvinza-Musongati-Gitega-Bujumbura-Uvira-Kindu, un méga projet entre la Tanzanie, le Burundi et la RDC, qui relie les deux océans Indien et Atlantique et la construction du pont entre le Sud-Kivu et la province de Cibitoke entre le Burundi et la RDC.

**10. Il en est de même pour les défis énergétiques en Afrique et au sein de l'EAC en vue du développement et de l'industrialisation, d'où une nécessité d'investir dans la promotion de l'énergie hydroélectrique, nucléaire ainsi que des énergies renouvelables.**

- 11. Nous nous réjouissons que l’Afrique et la Chine partagent des valeurs communes de solidarité, de respect mutuel, de souveraineté, de développement et des liens directs de peuple à peuple conformément aux principes de la Charte des Nations Unies.**
  
- 12. Pour accélérer le développement socio-économique, nos pays ne demandent pas plus de poissons, au contraire, nous voulons apprendre à pêcher, à pêcher chez nous. Nous souhaitons nous inspirer du savoir-faire qui a favorisé l’essor de l’industrie manufacturière dans les pays membres et amis des BRICS.**

**13. Pour conclure, je voudrais indiquer que mon pays et notre région gardent les portes ouvertes à toute initiative de soutien à l'industrialisation, à la modernisation de l'agriculture et de développement des jeunes talents.**

**Je m'en voudrais de ne pas insister sur cette dernière initiative, car nul n'ignore que l'Afrique est le continent le plus jeune. La jeunesse africaine, dynamique est innovatrice, est un levier pour la création de richesse, nous en avons l'expérience au Burundi, où nous avons par ailleurs construit un centre pour jeunes talents et envisage d'en multiplier.**

**Ainsi, permettez-moi, en ma qualité de Champion de l'Union Africaine pour l'Agenda Jeunesse, Paix et Sécurité, d'en appeler aux BRICS et leurs amis, de tenir systématiquement compte de cette dimension dans tous les projets et programmes, et de faire de la jeunesse africaine, une véritable force motrice du développement socio-économique.**

**Je vous remercie de votre aimable attention.**